

Università degli Studi di Cassino

segno e testo

INTERNATIONAL JOURNAL
OF MANUSCRIPTS AND TEXT TRANSMISSION

Il codice miscellaneo. Tipologie e funzioni
Atti del Convegno internazionale
Cassino 14-17 maggio 2003

A cura di
EDOARDO CRISCI e ORONZO PECERE

2
2004

LE CODEX MISCELLANEUS CHEZ LES FRÈRES CROISIERS
TECHNIQUE DE COPIE ET VIE SPIRITUELLE
(X^e-XVI^e SIÈCLES)

I. L'ORDRE DES CROISIERS

Les *fratres ordinis sanctae Crucis*, frères de l'Ordre de la Sainte-Croix, apparaissent dans le deuxième quart du treizième siècle, sur les bords de la Meuse dans la Principauté épiscopale de Liège, vassale de l'Empire germanique¹. Comme pour nombre de fondations religieuses, le récit des origines est empreint d'incertitude et de légende. Les premiers documents fiables datent de 1248². Cette année-là, l'évêque-élu de Liège, Henri de Gueldre, autorise les frères à fonder un nouveau monastère à Huy³ et le pape Innocent IV leur concède la bulle *Religiosam vitam*. Les religieux suivent la règle de saint Augustin tout en adoptant

¹ Sur l'histoire de l'Ordre, on consultera: H. Russelius, *Chronicon Cruciferorum sive Synopsis memorabilium sacri et canonici ordinis sanctae crucis*, auctore R. P. F. Henrico Russelio, Köln 1635 (à utiliser avec prudence); C. R. Hermans, *Annales canonicorum regularium S. Augustini Ordinis S. Crucis*, s'Hertogenbosch 1858, 3 voll.; U. Berlière, *Monastère des Croisiers à Huy, Monasticon Belge*, II. Province de Liège, Maredsous 1928, 403-413 et *Monastère des Croisiers à Liège*, 415-422; la revue «Clairlieu» (depuis 1941), consacrée à l'histoire de l'Ordre et à la vie de l'Ordre aujourd'hui; R. Janssen – P. Winkelmoen, *Reperitorium canonicorum regularium ordinis Sanctae Crucis 1248-1840*, Maaseik 2002 (*Geschiedkundige kring* «Clairlieu», 3-6). En ce qui concerne plus particulièrement les bibliothèques et les scriptoria: J. Stiennon et al., *Les manuscrits des Croisiers de Huy, Liège et Cuyk au XV^e siècle*, Liège 1951; J. Stiennon – J. Dekkers, *Dans l'atelier d'écriture des Croisiers de Huy et de Liège au XV^e siècle* (catalogue des expositions de Liège et de Huy, avril-juillet 1985), s. l. d.; J. P. Depaire, *La bibliothèque des Croisiers de Huy, Liège et Namur*, 2 tomes (mémoire de licence Université de Liège, 1969-1970, inédit).

² Edités par Hermans, *Annales OSC* (cit. n. 1), II, 63-71.

³ Huy, Belgique, province de Liège. Les textes précisent régulièrement: *in claro loco in suburbio Hoyensis*, d'où le vocable «Clairlieu» sous lequel le couvent apparaît fréquemment.

la majeure partie des statuts des Dominicains. Cependant, leur habit diffère de celui des Frères Prêcheurs. Une croix pattée de couleur rouge et blanche orne leur scapulaire⁴. C'est pour cette raison – et non parce que leur fondateur aurait participé aux Croisades – qu'ils sont également appelés *Cruciferi* ou *Crucesignati*, et, dans les langues vernaculaires, *Croisiers*, *Kruisheren*, *Kreuzherren*, *Crosier* ou *Crutched friars*. La maison-mère de l'Ordre est le couvent de Clairlieu à Huy et le restera durant tout l'Ancien Régime.

L'expansion des Croisiers est extrêmement rapide. La majorité des maisons se concentre sur les territoires actuels de la Belgique, des Pays-Bas et du sud-ouest de l'Allemagne. Mais, on trouve aussi des communautés en Grande-Bretagne⁵ et en France. La fondation du couvent de Paris est antérieure à 1258⁶.

L'attitude des fondateurs vis-à-vis de l'étude et des livres est définie dès les premiers *Statuts* de 1248. L'accent est mis sur l'Office de chœur, l'étude des textes sacrés et la prédication. La lecture communautaire comme la lecture privée sont de rigueur. Le religieux qui traite un livre avec négligence, qui l'égare ou ne le remet pas à sa place (*in loco statuto*) et, d'une manière générale, ceux qui ne remplissent pas correctement leur charge (*ut sunt doctores in docendo, studentes in studendo, scriptores in scribendo*)⁷ commettent une faute légère. Comme pénitence, le Prieur leur imposera la récitation d'un ou de deux psaumes et il pourra même, s'il le juge nécessaire, alourdir la sanction par le recours à la discipline.

L'usage des livres est réservé aux clercs; les convers n'en possèdent aucun, pas même un psautier. Dans la mesure du possible, chaque clerc a sa propre cellule dans laquelle se trouve un coffre où il range ses livres

⁴ La plus ancienne représentation du costume des Croisiers date du XIII^e siècle. Elle figure sur la châsse en bois polychrome de sainte Odile, patronne des Croisiers, dont les ossements furent solennellement transférés de Cologne au couvent de Huy en 1292. Cette châsse est conservée au couvent Marienlof de Kerniel (Belgique).

⁵ On ne compte pas moins de quinze fondations en Angleterre avant 1410, dont celles de: Colchester (Essex, c. 1233), Ospring (Kent, c. 1234), Whalplode (Lincolnshire), Warenford (Northumberland), Londres, York, Kildale (Yorkshire) et Oxford. Les couvents anglais furent supprimés en 1538.

⁶ La présence des croisiers à Paris est antérieure à la fondation de la Sorbonne. En effet, ils s'installèrent rue de la Bretonnerie, après avoir échangé des terrains avec Robert de Sorbonne qui les souhaitait pour fonder une université, cfr. Janssen – Winkelmolen, *Repertorium* (cit. n. 1), III, 155.

⁷ *Constitutiones Fratrum Ordinis S. Crucis. Distinctio prima*. Cap. 16 *De levi culpa*, ed. Hermans, *Annales OSC* (cit. n. 1), II, 43-45.

et ses autres effets. Il a la possibilité d'y écrire, d'y lire et d'y prier. La permission de veiller la nuit est donnée à ceux qui étudient. Mais celui qui est surpris *infructuosus in studio* sera contraint de céder sa cellule à un autre frère et sera affecté à d'autres tâches⁸.

Donc dès la fondation, il est prévu que des frères se consacrent à la transcription. On constate que de nombreux couvents de l'Ordre sont dotés d'un *scriptorium*, accompagné souvent d'un atelier de reliure. C'est le cas notamment des maisons de Huy, Liège, Namur et Tournai (Belgique actuelle); de Maastricht et Cuijk (Pays-Bas actuels); de Cologne, Düsseldorf et Marienfrede à Dingden (Allemagne) et du couvent de Paris.

La dispersion des bibliothèques conventuelles à la fin de l'Ancien Régime toucha inégalement les maisons de l'Ordre. Les pertes furent moins importantes pour les couvents de Düsseldorf⁹, de Marienfrede¹⁰, de Huy¹¹ et de Liège¹². Ce sont les manuscrits de ces deux derniers couvents qui seront étudiés ici.

II. LES MANUSCRITS DES COUVENTS DE HUY ET DE LIÈGE

Un peu plus de trois cents manuscrits provenant de ces deux communautés, respectivement cent soixante-douze de Huy et cent trente et un de Liège, ont été retrouvés à ce jour. L'Université et le Grand Sémi-

⁸ *Distinctio secunda*. Cap. 8 *De cellis*, ed. Hermans, *Annales OSC* (cit. n. 1), II, 57-58.

⁹ La bibliothèque du couvent de Düsseldorf fut transportée à la Landesbibliothek de Düsseldorf en 1803; celle de Marienfrede l'y rejoignit en 1809.

¹⁰ Sur la bibliothèque de Marienfrede, on consultera avec profit E. Hemfort, *Illuminierte Handschriften aus dem Kreuzherrenkonvent Marienfrede. Ein spätmittelalterliches Skriptorium und die Buchherstellung in der Ijssel-Region*, in R. Schlusemann – J. M. M. Hermans – M. Hoogvliet [ed. by], *Sources of the History of Medieval Books and Libraries*, Groningen 1999, 185-220 ainsi que S. Karpp-Jacottet, *Die spätmittelalterlichen Einbände aus dem niederrheinischen Kreuzherrenkonvent Marienfrede*, «Gutenberg-Jahrbuch», 78 (2003), 284-295.

¹¹ A l'instar des autres bibliothèques conventuelles de la Principauté de Liège, les bibliothèques des Croisiers de Huy et de Liège furent stockées par les révolutionnaires français dans un dépôt central en vue de constituer la future bibliothèque de l'Ecole centrale du département de l'Ourthe. D'inévitables ponctions furent opérées pour alimenter les bibliothèques parisiennes. Ce qui resta sur place échut en 1817 à l'Université de Liège et au Grand Séminaire de Liège.

¹² On ne connaît pas la date de fondation du couvent des Croisiers de Liège. Le plus ancien document conservé dans lequel il figure est le testament d'un bourgeois de Huy, Etienne li Pors, daté du 26 juillet 1270. Avec d'autres couvents liégeois et hutois, il bénéficie des largesses du testateur. A. Joris, *Documents relatifs à l'histoire économique et sociale de Huy au moyen âge*, «Bulletin de la Commission Royale d'Histoire», 124 (1959), 213-265, spéc. 243-247.

naire de Liège ont recueilli deux cent quatre-vingt dix *codices* – la quasi totalité des survivants¹³. Dans cet ensemble cent soixante-quinze miscellanées datant du XIV^e au XVI^e siècle ont été recensés.

D'entrée de jeu surgit un paradoxe. Alors que le travail de copie est inscrit dans les *Statuts* de 1248, peu de manuscrits des XIII^e et XIV^e siècles sont conservés. Il n'est même pas sûr qu'ils ont été exécutés par des Croisiers¹⁴. Les copistes ont gardé l'anonymat et les marques d'appartenance ne sont pas antérieures au XV^e siècle. En revanche, pour les XV^e et XVI^e siècles, les manuscrits sont abondants.

Cette brusque efflorescence trouve son explication dans une conjoncture de facteurs externes et internes. Elle se situe en effet dans une période de profonds changements intellectuels et religieux: la fondation de l'Université de Louvain en 1425, les débuts de l'imprimerie, l'essor de l'humanisme et le succès de la *devotio moderna*, initiée par Gérard Groot et répandue par les Frères de la Vie Commune.

L'Ordre des Croisiers lui-même subit une profonde réforme en 1410 visant à rétablir l'idéal communautaire, la pauvreté et la discipline. La spiritualité des Frères de la Vie Commune imprègne les réformateurs. Supports indispensables de la prière, de l'enseignement et de la prédication, les textes des Pères de l'Eglise, les *Sermons* de saint Bernard, les auteurs appartenant aux Ordres Mendians, les écrits de Gérard Groot, de Gérard Zerbold et de Thomas à Kempis sont multipliés par la copie. Les colophons révèlent des noms de copistes ou simplement le couvent où le manuscrit fut copié. Les *codices* sont reliés et étiquetés. Certains fers permettent d'identifier les ateliers de reliure.

Les catalogues

Lors de la confiscation des bibliothèques des couvents de Huy et de Liège en 1797, les émissaires de la République se contentèrent de compter les volumes. Ils en dénombrèrent 3719 à Huy et environ 650

¹³ Les autres manuscrits sont conservés à: Aachen, Munsterstift, ms. 26 (IX); Antwerpen, Museum Plantin-Moretus, ms. M.382; Bruxelles, Bibliothèque Royale, mss. 9175 (66), 9330 (2107), 10514 (48), IV 324, IV 325, LP 199^A et III 29.476A; Liège, Archives de l'Etat, Croisiers nr. 70; Metz, Bibliothèque municipale, ms. 1218; Utrecht, Universiteitsbibliotheek, ms. 289; Wien, Österreichische Nationalbibliothek, ms. 12.525.

¹⁴ La question se pose, entre autres, pour une série de cours de philosophie de l'université de Paris. On peut supposer qu'ils ont été copiés à Paris. Mais l'ont-ils été par des Croisiers étudiant à l'université et retournés ensuite dans leur couvent d'origine, ou par d'anciens étudiants entrés dans l'Ordre après leurs études ou tout simplement par des bienfaiteurs du couvent qui auraient étudié à Paris?

à Liège. Une enquête du côté des anciens catalogues et inventaires se révèle peu fructueuse.

Il existe une liste de manuscrits de la bibliothèque du couvent de Huy datée du XV^e siècle. Elle occupe deux feuillets d'un manuscrit conservé au Grand Séminaire de Liège¹⁵. Cette liste a été publiée à diverses reprises. L'édition qui fait autorité est celle d'Albert Derolez¹⁶. L'inventaire compte 108 items parmi lesquels six titres concernent des traités que le bibliothécaire se propose d'acquérir et trois ouvrages sont déclarés en prêt à l'extérieur¹⁷. A part une bible et trois sermonnaires, ce sont tous des manuscrits universitaires: philosophiques (la majorité), théologiques et scientifiques. Dix-sept titres pourraient correspondre à des exemplaires qui nous sont parvenus. Ils sont aujourd'hui associés physiquement à des œuvres non citées dans cet inventaire¹⁸ mais ce fait peut s'expliquer par une campagne de reliure postérieure à l'élaboration de cette liste.

Un *Catalogus librorum manuscriptorum in diversis Belgii bibliothecis extantium* rédigé en 1487, recopié et complété par un moine de l'abbaye de Rouge-Cloître vers 1535 mentionne une vingtaine de manuscrits des Croisières de Huy¹⁹. Un autre catalogue collectif rédigé dans la première moitié du XVI^e siècle reprenait également des manuscrits hutois²⁰. Certes, ces diverses mentions n'apportent pas d'éléments neufs sur le contenu de la bibliothèque de Clairlieu mais elles témoignent en tout cas de la réputation dont elle jouissait dans le monde savant de l'époque.

¹⁵ Liège, Séminaire, ms. 6 N 2, foll. 304v-305.

¹⁶ A. Derolez, *Corpus catalogorum Belgii. The Medieval Booklists of the Southern Low Countries*, II, *Provinces of Liege, Luxemburg and Namur*, Bruxelles 1994, 16-24. Edition complétée d'un *Index auctorum operumque*.

¹⁷ Albert Derolez distingue quatre mains et date la première main du premier quart du XV^e siècle.

¹⁸ On peut ainsi identifier avec certitude deux traités de Jean de Linières (cat. nrr. 56 et 57) conservés dans Liège, Université, ms. 354 que nous étudions plus loin. Le *Commentaire* à l'*Ethique* d'Aristote d'Albert de Saxonia (cat. nr. 22) correspond à Liège, Université, ms. 240 et Liège, Université, ms. 161 contient très probablement le *De Ysigrino et wulpe* (cat. nr. 24) ainsi que le *Commentaire* de saint Thomas au *De anima* d'Aristote (cat. nr. 37). Pour les autres conjectures, nous renvoyons à Depaire, *La bibliothèque*, I (cit. n. 1), 24-29.

¹⁹ Le premier inventaire est perdu. L'exemplaire de Rouge-Cloître est conservé à Vienne: Wien, Österreichische Nationalbibliothek, Nova Series, ms. 12.694. Pour les identifications, voir Depaire, *La bibliothèque*, I (cit. n. 1), 31.

²⁰ Rédigé par deux dominicains gantois Carnifex et Bunderius, ce catalogue est également perdu mais il fut abondamment utilisé par A. Miraeus et J. Foppens.

Les scribes

Les colophons des XV^e et XVI^e siècles révèlent fréquemment des noms de copistes. Généralement, ceux-ci se qualifient simplement de frères mais, parfois, ils précisent qu'ils sont novices, prêtres ou diacres. Si l'un d'entre eux avoue qu'il a pu faire des fautes parce qu'il ne comprenait pas ce qu'il copiait, en règle générale, on a affaire à des scribes instruits dont certains sont universitaires. En effet, aux frères qui souhaitaient poursuivre des études, plusieurs possibilités étaient offertes, dans les universités de Paris, de Cologne et de Louvain, et dans les collèges des Frères de la Vie Commune.

Les Croisières avaient une maison à Paris – une des plus anciennes de l'Ordre – qui pouvait accueillir les étudiants²¹. Les cours du XIV^e siècle qui nous sont parvenus ou qui sont cités dans le catalogue du XV^e siècle de la bibliothèque de Huy²² viennent confirmer cette hypothèse. Ce sont principalement les cours d'Albert le Grand, de Thomas d'Aquin, de Jean Buridan²³, bien représentatifs de l'enseignement parisien. Le scribe d'un de ces manuscrits mentionne même à diverses reprises *compile Parisius anno 1384*, *compile Parisius et scripte Prage anno 1384*²⁴.

Les *Matricules* de l'Université de Cologne révèlent que, dès 1396, des Croisières fréquentent l'*Alma mater*²⁵. Mentions confirmées par les textes, car effectivement quelques scribes précisent qu'ils étudient à Cologne²⁶.

La présence de Croisières à l'Université de Louvain est attestée dès 1440 dans les *Matricules* louvanistes²⁷. L'année 1493 voit même la

²¹ On sait, par exemple, que Jean de Manneville, prieur général de l'Ordre de 1355 à 1358 et prieur du couvent de Liège à partir de 1359, avait étudié à Paris.

²² Voir nn. 15 et 16.

²³ Notamment le Liège, Université, ms. 114 que nous analysons au chapitre III.

²⁴ Liège, Université, ms. 240 qui contient notamment Albert de Saxe, *Super ethicam Aristotelis*, Walter Burley, *Super libros economicorum Aristotelis* et Walter Burley, *Super ethicam*.

²⁵ H. Keussen, *Die Matrikel der Universität Köln, 1389 bis 1559*, Bonn 1892.

²⁶ Ainsi *Johannes Natalis* alias Jean Noé a copié dans Liège, Université, ms. 258 le *Manipulus curatorum* de Guy de Montrocher entre le 10 octobre et le 21 novembre 1444 (fol. 110v) alors qu'il était étudiant à Cologne. Le même sans mention de lieu de copie mais dans le même manuscrit, foll. 175-182, une *Lettre* de saint Jérôme, le 14 février 1447. Il s'agit sans doute du même croisier que celui qui figure dans les *Matricules* de Louvain (cfr. note suivante). Il aurait donc étudié à Louvain et ensuite à Cologne.

²⁷ Sont recensés dans les *Matricules* louvanistes:

1) du couvent de Liège: *Joannes Natalis* alias Noé, de Tournai en 1440 et 1443 (E. Reusens, *Matricule de l'Université de Louvain*, I, 1426(origine)-30 août 1453, Bruxelles 1903,

fondation d'un *Collegium Lovaniense Cruciferorum* grâce à la générosité de Philippe Dehont²⁸. En vertu des dispositions testamentaires, ce collège devait accueillir en permanence trois frères étudiants. Nul doute que le nombre des scribes doctes au sein de l'Ordre n'ait considérablement augmenté à partir de cette date. Il est probable aussi que des Croisiers ont séjourné au prieuré des chanoines réguliers de Saint-Augustin du Val-Saint-Martin²⁹ érigé en 1447 dans la ville universitaire. Ceux-ci tenaient une pédagogie pour étudiants et donnaient un enseignement préparatoire à la Faculté des Arts. On peut penser, qu'avant la création de leur propre collège, des Croisiers ont séjourné au Val-Saint-Martin. L'observance d'une même règle et l'adhésion commune à l'idéal de la *devotio moderna* devaient créer des liens privilégiés entre ces communautés.

Nombreux aussi sont les Croisiers qui, aux XV^e et XVI^e siècles étudient chez les Frères de la Vie Commune, notamment à Deventer³⁰. C'est le cas d'Herman de Arnhem, étudiant à Deventer en 1416³¹, et d'Evrard

143 et 150). Le 10 novembre 1456, il termine les gloses de la *Scala coeli* de Jean Climaque (Liège, Université, ms. 1, fol. 128v). Jean Noé est aussi le copiste de Liège, Séminaire, ms. 6 N 1 dans lequel il transcrit parmi d'autres une œuvre de saint Bernard en octobre 1458, des réflexions sur le sacrement de l'Eucharistie en 1463 et un traité de Jean Verwer contre les Vaudois en 1460, alors qu'il est à Tournai. Noé est également le copiste d'un certain nombre de *Postilles* de Nicolas de Lyre aux *Épîtres* de saint Paul (Liège, Université, ms. 33, foll. 1-111v). Il est aussi le scribe des *Sermons* de saint Bernard sur le *Cantique des Cantiques* qu'il termine le 19 août 1463 (Liège, Université, ms. 219, fol. 190). Et enfin le 6 octobre 1470, il entame le Liège, Séminaire, ms. 6 M 28.

2) du couvent de Huy: Corneille de Cloetinghen (près de Goes) est inscrit à la Faculté des Arts en 1457 et, en 1470, à la Faculté de Théologie. Celui-ci portera dans les textes les titres de *magister artium et sacrae theologiae professor*. Il est professeur de théologie à Huy et prieur-général de 1500 à 1512. Barthélemy de Bree est étudiant en 1499 (A. Schillings, *Matricule de l'Université de Louvain*, III.1. 31 août 1485-31 août 1527, Bruxelles 1958, 187 nr. 97). En 1503, il est rentré à Huy. Il copie en 1503 Liège, Université, ms. 46 et en 1504 Liège, Université, ms. 40.

²⁸ A. Ramaekers, *De Kruissheren en de Leuvense Universiteit, Deel I. Van 1425 tot aan de hervorming van 1517*, «Clairlieu», 40 (1982), 25-136. Le testament de Philippe Dehont du 15 décembre 1491 est édité aux pp. 125-132. En réalité, la donation est faite en faveur des couvents de Namur et de Goes mais, dès 1498, les prieurs de ces deux maisons remettent cette donation entre les mains du prieur général qui en fera bénéficier l'ensemble de l'Ordre.

²⁹ W. Lourdaux, *Prieuré du Val-Saint-Martin à Louvain, Monasticon Belge*, IV. Province de Brabant, Liège 1969, 1135-1154.

³⁰ Thomas a Kempis, *Chronica Montis sanctae Agnetis*, ed. M. J. Pohl, VII, Friburgi Brisigavorum 1922, 509, témoigne de la présence de Croisiers chez les Frères de la Vie Commune avant la réforme de 1410; C. Van den Dal, *Moderne Devoten en Kruisbroeders*, «Cruciferana», 1 (s. d.), 5.

³¹ Il emporte à Huy les *Sententiae super secundam partem Alexandri Daventriae* de Magister Jacobus qu'il y a copiés. Ce manuscrit est ensuite réuni à une *Scientia dictandi* (Liège, Séminaire, ms. 6 M 1).

van Orsoy, maître-général de l'Ordre de 1482 à 1492, dont on sait qu'il étudia chez les Frères de la Vie Commune avant de se faire croisier³².

Enfin, il ne faudrait pas sous-estimer l'enseignement qui était dispensé à l'intérieur de l'Ordre. L'école de théologie de Huy était réputée. Les noms de quelques éminents professeurs sont conservés³³. Pour Liège, la tradition locale rapporte que les Croisiers prodiguaient leur enseignement à des enfants de la noblesse³⁴.

III. LES MANUSCRITS MISCELLANÉES

Avec cent soixante-quinze témoins conservés, il est clair que le manuscrit miscellanée est à l'honneur chez les Croisiers hutois et liégeois. Une étude complète devrait être consacrée à cet ensemble. On se bornera ici à l'introduire en décrivant quelques exemples représentatifs.

1. *Le manuscrit 354 de l'Université de Liège*

XV^e s. (dont 1458); A + 261 foll.; mm 290 x 220; foll. 1-166: papier et parchemin; sénions, 2 colonnes, 39 lignes; signatures; foll. 167-261: papier; longues lignes, 2 colonnes, tableaux.

Foliotation moderne; reliure moderne

Copistes: huit copistes dont Eustache de Brugiule (foll. 1-12) et Goswin de Susteren (foll. 13-87va), croisiers de Huy, et Herman de Bochold (foll. 92-165), croisier de Marienfrede

Provenance: Croisiers de Huy

Contenu:

Av: table des matières du volume

1-12v: *Liber florum collectus et continuatus de diversis libris Beati Augustini*³⁵

13-55: Jean de Mandeville, *Itinerarius in partes Hyerosolomitanas*³⁶

55v: blanc

56-87: Ludolphe de Sudheim, *De itinere ad terram sanctam*³⁷

87v-90v: *Canones poenitentiales*

³² R. Haasz, *Die Kreuzherren in den Rheinlanden*, «Rheinisches Archiv», 23 (1932), 16.

³³ Par exemple Corneille de Cloetinghen (†1512), cfr. note 27.

³⁴ F. N. J.-B. Devaulx, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique du pays et du diocèse de Liège* (Liège, Université, ms. 1017), 614 bis.

³⁵ Eustache de Brugiule, achève sa transcription le 24 août 1458. Il précise qu'il est diacre.

³⁶ Goswin de Susteren, termine cette transcription le 12 juillet 1458. A l'époque, il est novice.

³⁷ Goswin de Susteren termine son travail le 14 novembre 1458.

- 91rv: blanc
 92-102: Guillaume de Tripoli, *De statu Saracenorum*³⁸
 102v-103v: blancs
 104-165: Martin de Pologne, *Chronique*³⁹
 165v: texte annulé⁴⁰
 166rv: blanc
 167rv: données de base pour le calcul astronomique⁴¹
 168-190: Jean de Linières, *Canons sur les Tables astronomiques*⁴²
 190v-191: carrés astrologiques
 191v: blanc
 192: *Anno 1422*, Positions des planètes
 193-194: carrés astrologiques
 194v-195: hauteur du soleil
 195v-196: mouvements des planètes
 196v-197: conjonctions planétaires de 1424 à 1428
 197v-199v: Traité sur l'Equatoire⁴³
 200-212v: éphémérides
 213-220: *Kalendarium*⁴⁴
 220v: carrés astrologiques
 221-229v: données sur les racines et mouvements 1424-1428
 230rv: carrés astrologiques
 231-233v: données sur les racines et mouvements 1429-1430
 234-235: carrés astrologiques
 237v-238v: *Versus de aspectibus planetarum*⁴⁵
 239v: *In Iano claris*⁴⁶

³⁸ Herman de Bochold, prêtre du couvent de *Maria Pacis* (Marienfrede), copie ce texte en 1458.

³⁹ Herman de Bochold termine ce second texte le 3 novembre de la même année.

⁴⁰ Il s'agit du début du *De statu Saracenorum* tel qu'on le trouve plus haut au fol. 92.

⁴¹ Les textes relatifs à l'astronomie contenus aux foll. 167-238v ont été étudiés par J. Chabas, *Le cahier d'astronomie d'un Croisier du XV^e siècle*, «Nuncius», 12 (1997), 3-16. Nous nous basons sur cette étude pour l'identification des fragments.

⁴² TK 276; TK 752; TK 1127 (L. Thorndike – P. Kibre, *A Catalogue of Incipits of Medieval Scientific Writings in Latin*, Cambridge, Mass., 1963).

⁴³ TK 502 (cit. n. 42).

⁴⁴ Le copiste utilise une version qui combine à la fois le *Kalendarium* du carme Nicolas de Lynn et celui du franciscain John Somer. Ces deux calendriers couvrent la période 1387-1462.

⁴⁵ TK 569 (cit. n. 42).

⁴⁶ TK 683 (cit. n. 42). Calendrier diététique en vers. Ce poème connu par son *incipit in Iano claris*, est largement répandu en Allemagne à partir du XV^e siècle.

- 240-242: *Dicta quorundam philosophorum*
 242v-245: *Testamenta XII Patriarcharum*
 246-247v: fragment d'antidotaire en latin
 248-249v: Raymond Lull, *Ars medicinalis* (fragment)
 250-251: sermon en latin
 251v: blanc
 252-260: *Medicinalia in gallico* (français)
 261v: table des matières partielle

La première partie (foll. 1-166) présente une unité certaine. Cinq des six textes ont été copiés en 1458 par trois scribes qui se font connaître. Seuls, les *Canones poenitentiales* ne sont pas datés et le scribe n'est pas connu. En réalité, ils occupent les feuillets restés libres à la fin du dernier cahier contenant l'œuvre de Ludolphe de Sudheim.

La seconde partie (foll. 167 à 261) rassemble manifestement les notes d'un croiseur astronome auxquelles furent joints des fragments, notamment de textes médicaux. Cette réunion progressive se marque par les marques d'appartenance, des tables des matières partielles (foll. 167, 239v, 252 et 261v), des dos de cahiers souillés et les nombreux feuillets montés sur onglets.

Tout donne à penser que les six textes copiés en 1458 ne suffisaient pas à justifier une reliure et qu'on leur a joint quelques libelles qui circulaient sans protection⁴⁷.

2. Le manuscrit 46 de l'Université de Liège

XVI^e s. (1503); papier; A + 238 foll.; mm 285 x 210; quinions (signatures en partie rognées); une seule main; à longues lignes; foliotation moderne et foliotation ancienne partielle (anc. 1-81 = foll. 77-157); reliure originale en agneau mégissé sur ais de bois estampé à froid⁴⁸; les contregardes en parchemin portant une écriture du XIII^e siècle sont conservées.

⁴⁷ Le fait est confirmé par le catalogue de la bibliothèque de Huy conservé dans le Liège, Séminaire, ms. 6 N 2 puisque trois des textes relatifs à l'astronomie y figurent séparément.

⁴⁸ Belle reliure exécutée par les Croisiers de Huy mais qui a subi diverses restaurations. Des filets doubles droits et obliques déterminent des losanges et des triangles inscrits dans un rectangle. Six fers typiques de l'atelier hutois sont poussés dans le désordre: un fer carré en pointe avec aigle bicéphale aux ailes éployées surmontée d'une fleur de lys; un petit fer carré portant deux oiseaux qui se retournent pour becqueter une fleur; un petit fer carré donnant un écureuil; un petit fer circulaire portant une étoile à huit rais; un petit fer circulaire donnant cinq points en forme de fleur. Sur le premier plat, étiquette de titre en parchemin: *Augustinus super iohannis epistolam primam*.

Copiste: frère Barthélemy Bree⁴⁹, croisier de Huy

Provenance: Croisiers de Huy

Contenu:

1v: table des matières

2-72: Œuvres de saint Augustin, à savoir:

2-37: *Expositio super epistolam canonicam Johannis primam*

37v: *Retractatio in librum de vita beata*

38-45: *De vita beata*

45v-46v: *De fuga mulierum*

46v-47v: *De continentia*

47v-49v: *De contemptu mundi ad clericos*

49v-55v: *De expositione symboli*

55v-57: *De expositione orationis dominice*

57v-58v: *De convenientia preceptorum ad decem plagis Egypti*

58v-60: *De bono discipline*

60-63v: *De disciplina christiana*

63v-69v: *De decem cordis et decem preceptis*

69v-72: *Tractatus de assumptione B. Marie virginis*

72v: *Ordo eorum q. sequuntur post Meditationes de morte*

73-76v: *Meditationes de morte*

77-85v: Arnold Luydius de Tongres⁵⁰, *Quodlibetica de indulgentiis*

86rv: *Notabile de voluntario et involuntario et mixto ex utroque*

86v-93: Jean Varenacher⁵¹, *Quodlibetica de dispensatione*

93v-96: Saint Bonaventure, *De tribus ternariis peccatorum infamibus*

96v: blanc

97-104v: *Quaestiones magistrales de diversis materiis*

105-156v: Adrien Florentii⁵², *Quaestiones quodlibeticae*

157-226: Adrien Florentii, *Tractatus de materia restitutionis*

⁴⁹ Barthélemy Bree qui achève son travail en 1503, est également le copiste de Liège, Université, ms. 40 en 1504. En 1499, il était étudiant à l'Université de Louvain. Cfr. A. Schillings, *Matricule*, III.1 (cit. n. 27), 187 nr. 97.

⁵⁰ Cours donné par Arnold de Tongres à l'Université de Cologne comme indiqué au fol. 85v: *Habitum in alma universitate Coloniensi per magistrum Arnoldum Tongris eo tempore sacre theologie baccularium (sic) formatum*. Arnold de Tongres est mort à Liège en 1540.

⁵¹ Jean Varenacker, professeur de théologie à l'Université de Louvain et pléban de la collégiale St-Pierre à Louvain mourut le 4 ou le 11 janvier 1475. Cfr. J. Wils, *Les professeurs de l'ancienne Faculté de théologie de l'Université de Louvain*, in *Le V^e centenaire de la Faculté de Théologie de l'Université de Louvain 1432-1932. Liber memorialis*, Bruges-Louvain 1932, 130.

⁵² Il s'agit d'Adrien Floriszoon d'Utrecht (1459-1523), professeur de théologie et deux fois recteur de l'Université de Louvain. Il deviendra pape sous le nom d'Adrien VI

226-236v: Adrien Florentii, *Oratio et sermones*⁵³

237rv: blancs

238: transcription des premières lignes d'un acte du chapitre de l'église St-Denis à Liège.

Le contenu du codex correspond à la table des matières figurant sur le feuillet de garde (fol. 1) mais qui n'est pas de la main du copiste. Les *Meditationes de morte* ne sont pas annoncées. Elles occupent en fait une fin de cahier (après le XII^e sermon de saint Augustin). Les sermons de saint Augustin ont une séquence de signatures de a-h. Les traités qui suivent portent une foliotation ancienne (1-81) suivie d'une nouvelle séquence de signatures de a-h (fol. 81 ancien = a1 de la nouvelle séquence).

Manifestement, il s'agit d'un recueil agencé par Barthélemy Bree à son propre usage. Il a rassemblé des cours qu'il avait suivis à Louvain avec des œuvres de saint Augustin

3. Le manuscrit 114 de l'Université de Liège

XIV^e (1366)-XV^e s.; A + 276 foll.; papier (sauf le cahier 12 où les bifeuillets extérieur et intérieur sont en parchemin); mm 295 x 220; à deux colonnes (excepté les foll. 263-276v divisés en trois colonnes); plusieurs mains; 25 cahiers numérotés de 1 à 24 (le chiffre 6 a été attribué deux fois) par une main du XV^e siècle dans la marge de queue du premier recto du cahier; cahiers irréguliers (1 ternion, 9 quaternions, 9 sénions, 4 septénions, 1 cahier de 8 bifeuillets et 1 cahier de 10 bifeuillets); foliotation moderne; reliure du XV^e siècle en veau brun sur ais de bois estampé à froid⁵⁴. Contregardes de récupération en parchemin et en papier.

en décembre 1522. Mention que n'a pas manqué d'ajouter un utilisateur du XVI^e siècle (fol. 104v). Adrien Floriszoon a laissé de nombreux écrits théologiques. Le *Tractatus de materia restitutionis* ne semble pas avoir été publié. Voir J. Bittremieux, *Cinq siècles de théologie à Louvain*, in *Le V^e centenaire* (cit. n. 51), 175.

⁵³ Il s'agit du discours prononcé à l'occasion de la promotion au doctorat en théologie de Petrus Pescatoris alias Visschers en 1497, du sermon au synode d'Utrecht en 1497 et du sermon prononcé dans la collégiale St-Pierre de Louvain le 13 mai 1498. Ces trois textes ont été publiés par E. Reusens, *Anecdota Adriani Sexti Pont. Max.*, Louvain 1862, 1-9 et 61-78.

⁵⁴ Reliure typique des Croisiers à encadrement de filets à froid et de diagonales qui déterminent des losanges et des triangles dans lesquels sont poussés des fers: un fer carré en pointe avec aigle bicéphale aux ailes éployées surmontée d'une fleur de lys, un fer carré donnant un agneau pascal se retournant avec bannière, un fer carré avec lion passant, un fer carré avec losange donnant la fleur de lys, un fer carré avec 2 oiseaux becquetant une fleur

Copistes anonymes

Provenance: Croisières de Huy

Contenu:

1v: table des matières du volume

2-112: Jean Buridan, *Quaestiones super libros Physicorum*⁵⁵

112v: essais de plume

113-131v: Gérard de Kalkar, *Quaestiones primi libri de anima*

132-171v: *Super secundum librum de anima*

172rv: blancs

173-184: *De anima*

184v: table des matières partielle

185-192: traité de physique sans titre

192v: essais de plume (croix)

193-203v: Jean Buridan, *Tractatus de consequentiis*

204rv: blancs

205-252v: *Tractatus de consequentiis*

253-261: *Composita verborum cum glosa*

261v-262v: blancs

263: table des matières partielle

263v-272v: *Composita verborum. Asipo*

272v-275v: *Verba deponentalia. Vescor.*

Les premiers textes ont été copiés par plusieurs mains du XIV^e siècle et les deux derniers d'une main du XV^e siècle.

La table des matières d'une main du XVI^e siècle rend compte du volume dans l'état que nous connaissons car elle mentionne un *Tractatus unus sine principio*, ce qui est bien le cas du cahier nr. 15 (foll. 185-192).

Des dos de cahiers souillés, de nombreuses marques d'appartenance (foll. 112, 113, 184v, 193, 205, 253, 263) et des tables des matières répétées (184v, 205, 263) révèlent une circulation isolée de certains cahiers. La numérotation continue des cahiers a été apportée en vue de la reliure. La table de matières en tête procède d'un récolement du XVI^e siècle.

de lys, un fer carré donnant un écureuil. Etiquette sur le premier plat *Joh. Buridani super physicam cum aliis* et cote de rangement «I 21».

⁵⁵ Incipit: *Tabula questionum libri primi physicorum magistri Iohannis Buridani in vico straminum parisiensis anno domini m^occc^o66^o pronunciatarum*, et explicit au fol. 111: *Explicit questiones totius libri physicorum magistri iohannis buridani de ultima lectura finite in profesto Philippi et Jacobi apostolorum (30 avril) de mane parysius.*

Ce volume est un recueil destiné à l'enseignement qui groupe des cours de philosophie du XIV^e siècle. On y a joint deux textes du XV^e siècle relatifs à la grammaire.

4. *Le manuscrit 361 de l'Université de Liège*

XV^e s.; manuscrits et incunables; 260 feuillets; mm 292 x 210; papier (sauf deux anciennes gardes de parchemin, foll. A et 150); signatures au dos des cahiers; quelques réclames; foliotation continue des deux incunables à l'encre rouge.

Restauration complète, chaque feuillet est monté sur onglet

Reliure moderne sur ais de bois

Copiste: Godefroid Wythus de Kamen

Provenance: Croisiers de Liège

Contenu:

A: table des matières

1-8v: Bernard de Reida, *Questio de secreto confessionis celandi*

9-12v: table manuscrite des deux imprimés qui suivent

13-15v: blancs

16-73v: Jean Nider, *Manuale confessorum*, [Nuremberg, Antoine Koberger, 1471]⁵⁶

74-149v: Jean Nider *De lepra morali*, [Nuremberg, Antoine Koberger, 1471]⁵⁷

150: note du copiste⁵⁸

151-259: Raymond de Capoue, *Vita S. Catharinae*.

Ce recueil contient deux textes manuscrits associés à deux incunables. Les deux œuvres imprimées ont été acquises en feuilles. Les lettrines, les rubriques, la numérotation des cahiers (2-15), les réclames et la foliotation ont été effectuées au *scriptorium* de Liège. Le volume a été conçu comme manuel pour confesseur avec d'une part le texte de Bernard de Reida en manuscrit (cahier 1) et d'autre part, les deux textes imprimés de Jean Nider, complétés par une table insérée entre les cahiers 1 et 2.

La *Vita S. Catharinae* présente une numérotation des cahiers (1-11) qui lui est propre. La *Vita* a été ajoutée postérieurement.

⁵⁶ Hain 11834 (L. Hain, *Repertorium bibliographicum, in quo libri omnes ab arte typographica inventa usque ad annum MD typis expressi ordine alphabetico vel simpliciter enumerantur vel adcuratius recensentur*, Stuttgart-Paris 1826-1838, 4 voll.).

⁵⁷ Hain 11813 (cit. n. 56).

⁵⁸ Ce feuillet servait primitivement de couverture. Le scribe y a noté: *Anno domini 1468 pridie idus aprilis inceptus fuit per fratrem godefridum ordinis fratrum cruciferorum natum de camen*. Godefroid Wythus, né à Kamen près de Dortmund en 1397; période d'activité 1429-1468. Cfr. Stiennon, *Les manuscrits* (cit. n. 1), 77.

IV. CONCLUSION

Dès leur fondation, les Croisiers se consacrent à la transcription. De cette première période, peu d'exemplaires sont conservés. On peut en déduire que de nombreux manuscrits circulaient sous la forme de livrets séparés et l'absence de protection explique en partie la disparition d'un certain nombre d'entre eux⁵⁹.

La réforme de 1410 donne le coup d'envoi d'une remise en ordre complète des bibliothèques, concrétisée par des tris, des inventaires, des achats, des campagnes de transcription et de reliure.

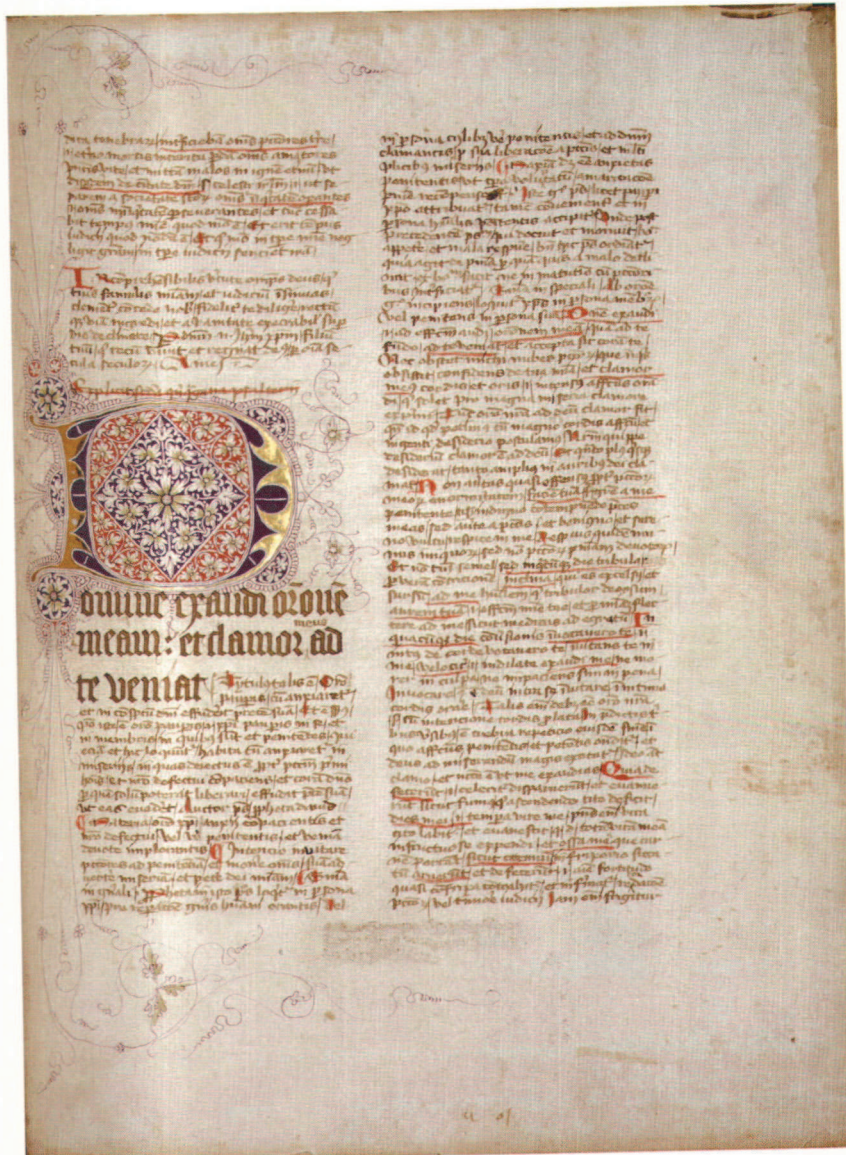
Le nombre important de miscellanées est le reflet de plusieurs préoccupations :

- souci de mise en ordre du savoir en rassemblant les textes primordiaux de théologie, de philosophie, de spiritualité
- souci de mettre ces textes à la disposition des utilisateurs (chaque volume est doté d'une table des matières, de signets, d'une étiquette de titre sur les plats et d'une cote de rangement)
- souci global de conservation des textes en leur assurant à tous une protection matérielle.

Certains recueils sont le résultat d'une agglomération progressive en fonction de la destination des textes ou des intérêts des utilisateurs successifs. Ils se trouvent ensuite définitivement solidarisés lors d'une campagne de reliure. L'invention de l'imprimerie n'entraîne pas de bouleversements au sein du *scriptorium*. Imprimés et manuscrits font bon ménage. Suivant les circonstances et les possibilités, tel texte est copié d'après un modèle manuscrit ou imprimé, tel autre est relié avec un imprimé qui le complète.

La demande de textes, générée par les besoins de la prédication, de l'enseignement et de l'ascèse personnelle, rythme l'activité du *scriptorium* et de l'atelier de reliure. Travail, étude et prière sont ainsi intimement liés.

⁵⁹ Les gardes et contregardes de récupération conservées dans de nombreux *codices* renforcent cette hypothèse.



Liège, Université, ms. 102, ca. 1430-1450: Lettre ornée illustrant un *Commentaire des Psaumes* exécutée au *scriptorium* des Croisiers de Liège